



# ECHO MARIAL



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

## Un bonjour des Pèlerinages de Malines-Bruxelles

**Bulletin trimestriel - n° 86 - deuxième trimestre 2020**

P005325 - bureau de dépôt 2099 Antwerpen X

Wollemarkt 15 à 2800 Malines





## Dans ce numéro

Le mot du directeur	2
Lettre du recteur du Sanctuaire N-D de Lourdes	3
Annulation de tous les pèlerinages	4
Le mot de l'hospitalité	4
Et tout s'est arrêté...	5
E-pèlerinage	6
Pélé Jeunes Lourdes	7
Je suis l'Immaculée Conception	8

## Colofon

Editeur responsable:  
B. Goubau,  
Chaussée de Zaventem 6,  
1950 KRAAINEM

Expéditeur :  
Archevêché  
Malines- Bruxelles:

Service Pèlerinage Diocésain  
Wollemarkt 15  
à 2800 MALINES  
tél.: 015 29 26 11  
Mercredi:  
9.00 - 12.00 / 13.30 - 16 h.  
gsm: 0476 85 19 97  
ann.van.sande@diomb.be  
www.lourdesmb.be

Banque:  
BE69 4397 1322 0178  
KREDBEBB

Photo's: ©rr

## LE MOT DU DIRECTEUR

Chers amis,

Dans le numéro de juin de l'année passée, j'écrivais au sujet de la façon dont Ste Bernadette a vécu la béatitudo "heureux les pauvres, à vous appartient le Royaume de Dieu" – c'était le thème de notre pèlerinage. La crise du corona, qui nous a tous frappés, m'incite à vous parler du côté caché de Bernadette. Cette crise a changé notre mode de vie, et cela sans que nous ne le voulions vraiment.

Pour les plus faibles d'entre nous – je pense surtout à ceux qui sont malades ou qui résident dans une maison de retraite – ce n'était vraiment pas facile.

Pour Bernadette non plus la vie n'était pas facile, elle l'aurait préférée tout autre. Bien que les semaines des apparitions furent les plus belles semaines de sa vie, avoir vu Marie n'a pas facilité la vie de Bernadette.

A la troisième apparition, la première au cours de laquelle la Dame lui parla, celle-ci lui dit déjà: "Je ne te promets pas d'être heureuse dans ce monde, mais dans l'autre". La Grotte et ce que Bernadette y a vécu, elle ne l'oubliera jamais et, alors qu'elle n'était plus à Lourdes, ses idées allaient journalièrement à la Grotte.

Après les apparitions, elle resta 8 ans chez les soeurs de Nevers à Lourdes, ce fut le début d'une vie cachée. Lorsqu'elle avait atteint l'âge de faire un choix dans sa vie, elle demanda de pouvoir devenir une des leurs. Elle fut attirée par leur souci des pauvres. En fait, elle suivrait l'exemple de Saint Jean-Baptiste, qui dit: "Lui doit devenir plus grand, moi plus petit". Bernadette laisse la place à Marie pour que Lourdes

puisse rayonner. A Nevers elle vivra le message de Lourdes: amour, prière, pénitence. Elle est devenue un balai que l'on met dans le coin une fois qu'on n'en a plus besoin.

Nevers était la maison mère. Normalement, après leur noviciat, les soeurs n'y restaient pas, mais elle dut le faire, et cela n'était pas un signe d'estime. On lui demandera de devenir infirmière, ce qu'elle accomplit très bien, mais bientôt elle tomba malade et dut elle-même être soignée. C'était un grand sacrifice pour elle de ne pas pouvoir être active. On sait aussi que ses supérieures étaient très sévères avec elle. En plus, Bernadette avait son propre caractère. Elle disait: "On dit que je suis têtue, que j'ai une volonté de fer. J'en suis gênée".

Les saints ne sont pas parfaits, ils veulent aimer. Bernadette, qui était irritable et très sensible, était colérique. Elle y a beaucoup travaillé. Elle regardait alors le Christ crucifié, son modèle. Elle était très solidaire, surtout des pauvres, et écrivit: "travaillons pour l'amour, le reste n'est rien".

Soeur Marie-Bernard – tel était le nom de religieuse de Bernadette – sera consciente sa vie durant du fait qu'elle n'a pas pu rendre à Dieu la grâce qu'il lui avait donnée. Son chemin était simple, humble et plein d'amour. "Je ne vivrai pas un seul moment sans aimer". Puisse ce chemin de Bernadette nous inspirer, maintenant en ces temps difficiles, mais en fait tout le long de notre vie. Pussions-nous également faire de notre chemin un chemin d'acceptation, un chemin simple, humble et plein d'amour.

**Abbé Benoît Goubau**  
Directeur du pèlerinage MB

## Lettre du recteur du Sanctuaire N-D de Lourdes

Chers amis,

Progressivement, le Sanctuaire a rouvert ses portes depuis l'ouverture « solennelle » des grilles le 16 mai dernier. Les pèlerins peuvent désormais venir prier devant la grotte et effectuer les gestes si importants de Lourdes de 8h du matin à 22h le soir. Un petit flux y vient chaque jour, de quelques centaines à près de 1500 le week-end. Je pense que la levée cette semaine de la limitation des déplacements à 100 kms de son domicile permettra à plus de personnes de revenir. Samedi soir, avec la retransmission en direct du chapelet médité par le pape depuis la réplique de la grotte de Lourdes au Vatican, a cessé notre prière continue à la grotte. Le soir, le premier chapelet aux flambeaux à la grotte a été un très beau moment de prière et d'émotion. Il a désormais lieu tous les soirs à 21h avant que ne puissent reprendre les processions mariales. Nous avons dorénavant un rythme différent avec des messes célébrées dans différentes langues au Rosaire et à la grotte ainsi que des chapelets médités chaque jour. Le Sanctuaire est devenu plus international que jamais.

Revoir des pèlerins dans le Sanctuaire est une joie. Pendant ces deux mois et demi, nous avons accompli la mission qui nous revenait : faire vivre Lourdes en portant devant l'Immaculée la prière du monde souffrant. Lourdes a rayonné bien au-delà des frontières de notre ville et de notre région et c'est bien le signe que Lourdes a besoin des pèlerins mais que les pèlerins et plus largement nos sociétés ont besoin de Lourdes. Cette pandémie nous a mis devant des questions essentielles : le sens de l'existence d'abord. Alors que l'on avait tendance à croire l'humanité toute-puissante, la voilà comme terrassée par un minuscule virus ; la vulnérabilité ensuite qui est devenue comme une évidence quand la maladie s'abat sur le monde ; la mort enfin que l'on veut évacuer de notre société et qui pourtant apparaissait omniprésente par les chiffres des décès que l'on annonçait chaque soir. Ces questions nous

invitent à réfléchir. Notre Sanctuaire est une réponse à ces interrogations. A Lourdes, nous pensons que le sens de l'existence est dans la fraternité qui se manifeste vis-à-vis des plus petits et des plus faibles ; nous vivons ici une vulnérabilité qui est mise au premier plan pour signifier que la beauté de la vie ne tient pas à la santé ou à la richesse mais à cette dignité qui appartient à chacun en propre ; dans le message que Marie laisse au monde par Bernadette, nous savons que c'est la vie, et la vie en Dieu qui est notre raison d'être.

Les uns et les autres, nous ne sortons pas indemnes de ces semaines passées. Pour certains, le confinement a été facile ; pour d'autres, ce fut une vraie épreuve. Jamais, vous n'avez été absents de la prière des chapelains et du recteur. Et nous savons bien que la crise économique et sociale est devant nous. Tous, nous allons nous battre pour que le Sanctuaire puisse être encore plus vivant, plus accueillant, un signe toujours plus fort pour l'Eglise et pour le monde. Certainement, il nous faudra nous retrousser les manches, faire œuvre de créativité et d'inventivité. Une crise est toujours bonne lorsqu'elle nous incite à nous renouveler et à nous adapter à la réalité. Avec la Direction, mon souci premier est bien sûr le maintien de l'emploi. C'est essentiel. Nous le voulons.

La reprise normale de l'activité du Sanctuaire n'est pas envisageable dans les semaines ni les mois à venir. Je compte donc sur les uns et les autres pour accepter que la souplesse soit la règle dans le respect du droit bien sûr, en toute sécurité sanitaire, au service des pèlerins. Je sais que nous avons tous à cœur de faire revivre ce joyau qu'est le Sanctuaire. Je souhaite que nous puissions entraîner la ville entière dans notre désir de faire venir des pèlerins.

Chers amis, je suis toujours heureux de voir les uns et les autres sur le terrain. Je remercie ceux qui discrètement continuent le télétravail ; je salue l'action de ceux qui sont restés sur le site pour le faire vivre. Ils ont effectué leur travail avec le soin que l'on connaît. Je dis à ceux qui attendent de revenir d'être patients. Un jour viendra où nous nous retrouverons tous et je ne vous cache pas que j'attends ce jour avec impatience.

Je redis à chacun l'assurance de ma prière et de ma sincère considération.

Bien cordialement.

**Monseigneur Olivier Ribadeau Dumas**  
Recteur du Sanctuaire N-D de Lourdes



## Annulation de tous les pèlerinages à Lourdes cet été

Réunis le jeudi 23 avril 2020 en vidéo conférence, les 30 directeurs belges des pèlerinages à Lourdes ont pris à l'unanimité la décision d'annuler tous les pèlerinages à Lourdes jusqu'à la fin du mois d'août 2020. Pour la suite, l'évolution de la pandémie sera prise en considération. La précarité des santés de beaucoup de personnes se rendant à Lourdes est la raison essentielle de cette décision, certes douloureuse, mais nécessaire, a précisé Jos Daems, Président de la Fédération des Pèlerinages Benelux à Lourdes.

### Le mot de l'hospitalité

Bien chers amis,

Cette année sera un peu particulière.

À la suite de la pandémie du Covid 19, notre pèlerinage ne pourra pas se dérouler à Lourdes. Depuis quelques semaines, nous réfléchissons, avec le bureau de l'hospitalité, à comment mettre en œuvre un E-pèlerinage.

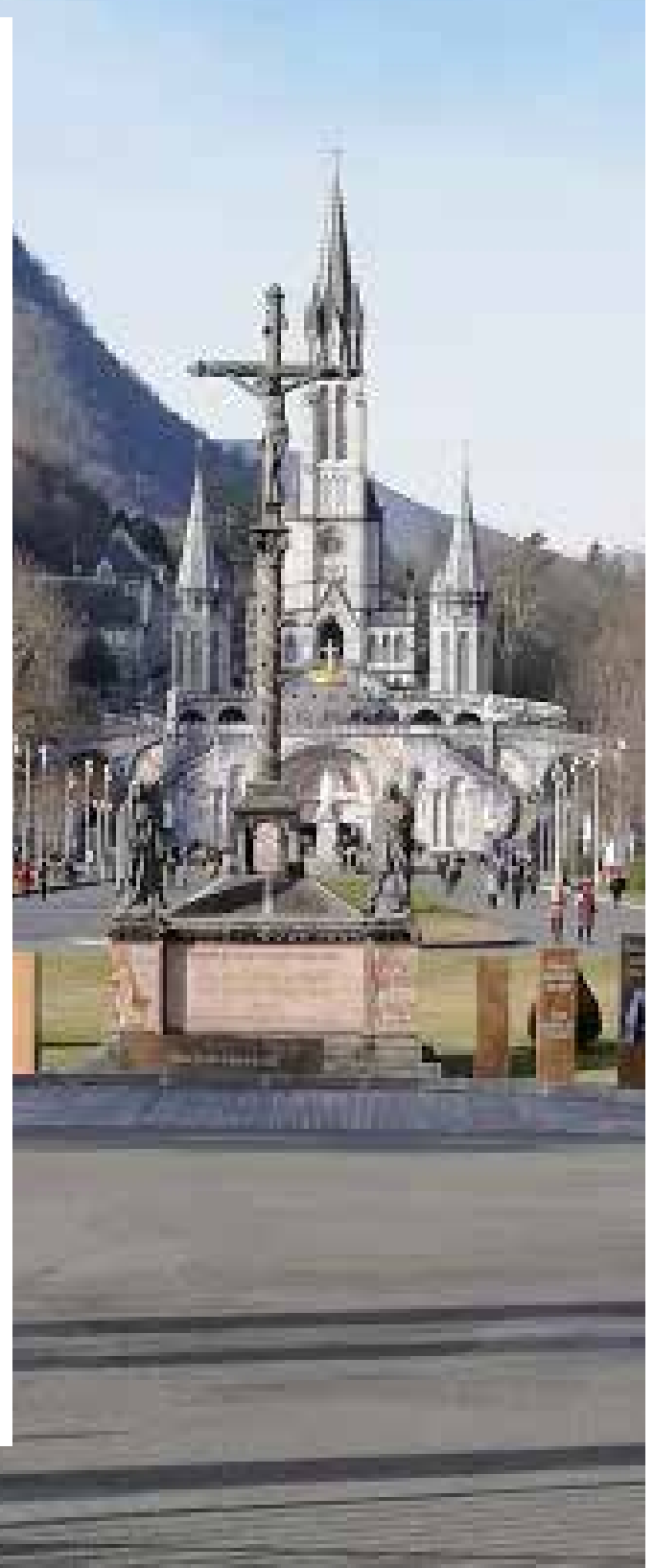
La semaine du 17 au 21 août, nous organiserons des visites auprès de nos pèlerins moins-valides et nous publierons quotidiennement quelques textes, vidéos sur le site internet du pèlerinage. ([www.lourdesmb.be](http://www.lourdesmb.be)).

- Pour les pèlerins qui logent habituellement à l'Accueil Notre Dame : si vous n'avez pas été contacté par nos hospitaliers, d'ici à la fin du mois de juin, merci de vous manifester auprès du secrétariat (015 29 26 11 ou via le gsm 0476 85 19 97) pour nous faire savoir votre souhait d'être contacté par nos soins.
- Pour nos hospitaliers : Si vous connaissez dans votre entourage et/ou votre quartier des personnes intéressées par ce pèlerinage virtuel mais qui ne disposent pas d'adresse email, ni de connexion internet, n'hésitez pas à imprimer chaque jour les textes proposés sur notre site internet et à aller les déposer dans leur boîte-aux-lettres.

Je vous souhaite un bon pèlerinage connecté,



**Delvaux Brigitte**  
Présidente de l'hospitalité  
de Malines-Bruxelles



## Et tout s'est arrêté...

Ce monde lancé comme un bolide dans sa course folle, ce monde dont nous savions tous qu'il courait à sa perte mais dont personne ne trouvait le bouton « arrêt d'urgence », cette gigantesque machine a soudainement été stoppée net. A cause d'une toute petite bête, un tout petit parasite invisible à l'œil nu, un petit virus de rien du tout... Quelle ironie ! Et nous voilà contraints à ne plus bouger et à ne plus rien faire. Mais que va-t-il se passer après ? Lorsque le monde va reprendre sa marche ; après, lorsque la vilaine petite bête aura été vaincue ? A quoi ressemblera notre vie après ?

Après ?

Nous souvenant de ce que nous aurons vécu dans ce long confinement, nous déciderons d'un jour dans la semaine où nous cesserons de travailler car nous aurons redécouvert comme il est bon de s'arrêter ; un long jour pour goûter le temps qui passe et les autres qui nous entourent. Et nous appellerons cela le dimanche.

Après ?

Ceux qui habiteront sous le même toit, passeront au moins 3 soirées par semaine ensemble, à jouer, à parler, à prendre soin les uns des autres et aussi à téléphoner à papy qui vit seul de l'autre côté de la ville ou aux cousins qui sont loin. Et nous appellerons cela la famille.

Après ?

Nous écrivons dans la Constitution qu'on ne peut pas tout acheter, qu'il faut faire la différence entre besoin et caprice, entre désir et convoitise ; qu'un arbre a besoin de temps pour pousser et que le temps qui prend son temps est une bonne chose. Que l'homme n'a jamais été et ne sera jamais tout-puissant et que cette limite, cette fragilité inscrite au fond de son être est une bénédiction puisqu'elle est la condition de possibilité de tout amour. Et nous appellerons cela la sagesse.

Après ?

Nous applaudirons chaque jour, pas seulement le personnel médical à 20h mais aussi les éboueurs à 6h, les postiers à 7h, les boulangers à 8h, les chauffeurs de bus à 9h, les élus à 10h et ainsi de suite. Oui, j'ai bien écrit les élus, car dans cette longue traversée du désert, nous aurons redécouvert le sens du service de l'Etat, du dévouement et du Bien Commun. Nous applaudirons toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont au service de leur prochain. Et nous appellerons cela la gratitude.

Après ?

Nous déciderons de ne plus nous énerver dans la file d'attente devant

les magasins et de profiter de ce temps pour parler aux personnes qui comme nous, attendent leur tour. Parce que nous aurons redécouvert que le temps ne nous appartient pas ; que Celui qui nous l'a donné ne nous a rien fait payer et que décidément, non, le temps ce n'est pas de l'argent ! Le temps c'est un don à recevoir et chaque minute un cadeau à goûter. Et nous appellerons cela la patience.

Après ?

Nous pourrons décider de transformer tous les groupes WhatsApp créés entre voisins pendant cette longue épreuve, en groupes réels, de dîners partagés, de nouvelles échangées, d'entraide pour aller faire les courses où amener les



enfants à l'école. Et nous appellerons cela la fraternité.

Après ?

Nous rirons en pensant à avant, lorsque nous étions tombés dans l'esclavage d'une machine financière que nous avons nous-mêmes créée, cette poigne despotique broyant des vies humaines et sac-cageant la planète. Après, nous remettrons l'homme au centre de tout parce qu'aucune vie ne mérite d'être sacrifiée au nom d'un système, quel qu'il soit. Et nous appellerons cela la justice.

Après ?

Nous nous souviendrons que ce virus s'est transmis entre nous sans faire de distinction de couleur de peau, de culture, de niveau de revenu ou de religion. Simplement parce que nous appartenons tous à l'espèce humaine. Simplement parce que nous sommes humains. Et de cela nous aurons appris que si nous pouvons nous transmettre le pire, nous pouvons aussi nous transmettre le meilleur. Simplement parce que nous sommes humains. Et nous appellerons cela l'humanité.

Après ?

Dans nos maisons, dans nos familles, il y aura de nombreuses chaises vides et nous pleurerons celles et ceux qui ne verront jamais cet après. Mais ce que nous aurons vécu aura été si douloureux et si intense à la fois que nous aurons découvert ce lien entre nous, cette communion plus forte que la distance géographique. Et nous saurons que ce lien qui se joue de l'espace, se joue aussi du temps ; que ce lien passe la mort. Et ce lien entre nous qui unit ce côté-ci et l'autre de la rue, ce côté-ci et l'autre de la mort, ce côté-ci et l'autre de la vie, nous l'appellerons Dieu.

Après ?

Après ce sera différent d'avant mais pour vivre cet après, il nous faut

traverser le présent. Il nous faut consentir à cette autre mort qui se joue en nous, cette mort bien plus éprouvante que la mort physique. Car il n'y a pas de résurrection sans passion, pas de vie sans passer par la mort, pas de vraie paix sans avoir vaincu sa propre haine, ni de joie sans avoir traversé la tristesse. Et

pour dire cela, pour dire cette lente transformation de nous qui s'accomplit au cœur de l'épreuve, cette longue gestation de nous-mêmes, pour dire cela, il n'existe pas de mot.

*Écrit par Pierre Alain Lejeune,  
prêtre à Bordeaux*



## E-pèlerinage

Chers Amis, Au moment où nous mettons la dernière main à l'Écho Marial, un des membres de notre comité organisateur a proposé d'organiser un **E-pèlerinage**. Qu'est-ce que cela veut dire. Nous voudrions entreprendre quelque chose qui permettrait aux personnes qui auraient aimé participer au pèlerinage d'en faire un en restant sur place et ce par internet. Pour le moment tout est encore à ses tout débuts, mais nous vous tiendrons au courant par le biais de notre site [www.lourdesmb.be](http://www.lourdesmb.be). Pour ceux qui n'ont pas accès à internet il y aura une alternative. Pouvons-nous dans ce cas demander à ses personnes de se signaler en téléphonant au secrétariat du pèlerinage : 015 29 26 11 - 0476 85 19 97. Merci bien.

# Pélé Jeunes Lourdes: Projet alternatif en Belgique

**Tu as entre 12 et 30 ans ?**

**Tu aimerais te mettre au service des personnes plus fragiles ?**

**Envie de retrouver d'autres jeunes de ton âge pour des moments forts, spirituels et autres ?**

Bloque les dates du **18 au 23 août 2020** pour faire partie du groupe « Let's Move Together 2020 » !

Puisqu'il n'est pas possible d'aller à Lourdes cette année, nous organisons un projet alternatif en Belgique de manière résidentielle.

Nous souhaitons soutenir les personnes moins valides pour qui partir à Lourdes était bien souvent leurs seules vacances. Nous envisageons donc de témoigner, d'une manière ou d'une autre, notre solidarité à ces personnes, en fonction de ce qui sera permis en matière de sécurité cet été : visites à domicile ou dans les institutions, appels téléphoniques, envois de cartes postales, temps d'échanges et de prière, visites à des lieux de pèlerinage marial en Belgique,...

Nous t'informerons des modalités plus pratiques de ce nouveau projet dès que possible.

**Contact pour le Bw : Pascaline -**  
010 / 235.270 – [jeunes@bwcatho.be](mailto:jeunes@bwcatho.be)

**Contact pour Bruxelles : Olivier -**  
02 / 533.29.27–  
[jeunes@catho-bruxelles.be](mailto:jeunes@catho-bruxelles.be)

**“We are LMT, Let's Move Together!”**  
[jeunes@catho-bruxelles.be](mailto:jeunes@catho-bruxelles.be)



## Je suis l'Immaculée Conception

Nous vivons cette année, une année particulière. Le confinement nous empêche de nous rendre à Lourdes. Rien ne nous évite cependant de vivre un pèlerinage à domicile en nous plongeant dans le thème pastoral de cette année.

Cette année le sanctuaire de Lourdes propose comme thème pastoral les paroles que la Dame de Massabielle a confiées à Bernadette lors de la 16<sup>ième</sup> apparition. C'est à la demande de Bernadette que la Dame dévoilera son nom. Elle passe son chapelet au bras droit, écarte ses mains jointes, les étendant vers la terre, puis d'un même mouvement joint ses mains à la hauteur de la poitrine, lève les yeux au ciel et dit « Je suis l'immaculée Conception ».

Pour Bernadette le nom de la Dame n'évoque certainement rien. Pourtant, cette parole renvoie la plupart des chrétiens au dogme défini par le Pape Pie IX quelques années plus tôt.



Que signifient ces mots mystérieux que Bernadette a reçus des lèvres de Marie ?

Tout d'abord « Je suis. » Marie parle ici comme son fils. Elle ne se met pas à la place de Dieu mais c'est parce qu'elle correspond parfaitement au projet de Dieu. Marie est pleinement image et ressemblance avec Dieu.

Ce « Je suis » prononcé par Marie est l'image de cette alliance que Dieu a scellée avec l'humanité, c'est la victoire définitive de Dieu sur la misère, le péché et la mort. Par le baptême, le chrétien anticipe cette victoire sur la mort, « le bonheur d'un autre monde. » C'est cet « autre monde » que le chrétien anticipe lorsqu'il pose des gestes de paix, justice, pardon et charité.

« Immaculée » : Il ne faut pas comprendre seulement l'immaculée conception comme une personne dans sa pureté morale. Le mot Immaculée ne doit pas être considéré comme un

adjectif mais bien comme un nom qui renvoie à la création initiale et plus encore à la création ultime.

Avec l'Immaculée c'est l'accomplissement de notre humanité qui nous est dévoilé car Marie en est le premier signe.

Dans la personne de Marie nous contemplons l'Alliance que Dieu fait avec l'humanité comme un mystère de confiance et de réceptivité. Pour nous pèlerins, cette attitude de réceptivité signifie, ici à Lourdes, nous conformer au Christ, à l'école de sa Mère et de Sainte Bernadette.

« Conception » : La conception est liée à la vie. La conception est à la fois un fruit reçu, un fruit donné. C'est un fruit qui donne du fruit.

Lorsque la Vierge dit « Je suis l'Immaculée Conception » l'on pourrait également entendre « Parce que je suis

Immaculée (fruit reçu), je suis Conception (fruit donné). » En recevant Dieu, elle donne Dieu.

Première des croyantes, Marie participe pleinement à l'homme nouveau par son union au mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

Marie se présente comme la femme de la promesse. Cette promesse nous ouvre à l'Espérance. Dans la personne de Marie nous contemplons l'Alliance comme un mystère d'espérance et de fécondité.

N'oublions jamais que le pardon est une porte ouverte vers la fécondité. Restituer, partager, guérir, accueillir, consoler, écouter, patienter, accompagner sont des actes de fécondité par le pardon.

**Dr Philippe Hermans**  
Président de l'hospitalité belge  
N-D de Lourdes